



EchoGéo

45 | 2018
juillet 2018/septembre 2018

L'Iran des changements

Jean-Louis Chaléard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/15939>
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean-Louis Chaléard, « L'Iran des changements », *EchoGéo* [En ligne], 45 | 2018, mis en ligne le 05 novembre 2018, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/15939>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

L'Iran des changements

Jean-Louis Chaléard

- 1 La présente livraison d'*Échogéo* est largement consacrée à l'Iran, puissance régionale du Moyen-Orient, qui s'ancre dans une brillante histoire plurimillénaire. Nous avons déjà publié plusieurs articles ainsi que des dossiers sur le Moyen-Orient, mais pas encore sur l'Iran en tant que tel. Il nous a semblé important de nous y intéresser à un moment où le pays connaît des changements intérieurs notables et affiche une volonté d'ouverture sur l'étranger. Il a d'ailleurs fait souvent la une de l'actualité dans les médias occidentaux ces dernières années : des résultats des élections à la politique d'ouverture, des accords de Genève sur le nucléaire à la remise en cause de la levée des sanctions internationales par l'administration des États-Unis. Mais ici, moins que de s'attarder sur une actualité par nature changeante, il s'agit de s'intéresser aux dynamiques profondes de l'espace et de la société iraniens et de s'interroger sur les bouleversements de fond que le pays a connus depuis la révolution de 1979 et la guerre contre l'Irak. Pour ce faire, la parole a été donnée à des auteurs français, mais aussi iraniens, géographes, architectes... à même de nous présenter leur façon de voir ou d'étudier leur pays.
- 2 La rubrique *Sur le champ* aborde les « Déclinaisons géographiques du changement social en Iran ». Dans leur introduction les responsables du dossier, Amin Moghadam, Mina Saïdi-Sharouz et Serge Weber soulignent l'importance des sanctions internationales initiées à la suite de la révolution de 1979 sur la société iranienne. Ils s'interrogent sur les conditions d'une géographie de l'Iran. Les textes qu'ils ont réunis permettent une approche à différentes échelles qui se répondent et s'enrichissent mutuellement, avec des sujets portant sur l'ensemble du territoire (les manuels scolaires, l'influence des séries télévisées) comme sur des cas plus précis (Téhéran, mais aussi le Nord-Ouest rural du pays), pour donner l'image d'un espace et d'une société qui se transforment rapidement, plus ouverts sur le monde qu'on ne l'a dit ou écrit parfois. Le dossier met l'accent sur les grands cadres qui définissent les orientations du pays et les temporalités : la révolution de 1979 et la guerre Irak-Iran sont évoqués dans plusieurs textes, mais pas seulement ; interviennent aussi la conjoncture économique, la mise en place de lois qui changent la gouvernance ou les stratégies des acteurs. Une attention particulière est portée aux

pratiques urbaines, aux mobilités, aux stratégies d'investissement, aux recompositions socio-spatiales.

- 3 Les manuels scolaires sont souvent révélateurs de la façon dont le pouvoir veut que soient pensés la nation et l'espace national. Alice Bombardier souligne la place fondamentale de la carte dans la géographie scolaire iranienne, en lien avec les intérêts de l'État. La carte est utilisée pour convaincre d'une vision du monde ou de la justesse du discours qui en découle. Elle contribue à la fabrique du territoire national dans une société pluriethnique. L'article de Mina Saïdi-Sharouz aborde une question qui renvoie à la culture, aux pratiques sociales, à l'ouverture sur l'extérieur. Dans le contexte des sanctions imposées à l'Iran, les échanges formels sont réduits avec les voisins. C'est par d'autres moyens ou d'autres vecteurs que passent idées et/ou marchandises. La télévision est alors un outil essentiel de diffusion des idéologies et des comportements. L'auteure montre ainsi le rôle de séries télévisées turques dans la circulation des modèles urbains et des modes d'habiter en Iran. Sur un autre plan, Téhéran, métropole à certains égards mondialisée, n'échappe pas à l'apparition et l'extension des *malls*. Au tournant des années 2010, la capitale iranienne a connu une explosion du nombre de centres commerciaux. Ronan des Vallières essaie d'expliquer ce fait en le mettant en relation avec, non pas des stratégies entrepreneuriales, mais avec leur qualité d'actifs financiers permettant une rentabilisation foncière rapide. Enfin, Amir Amiri présente un volet rural des réalités iraniennes en s'intéressant aux dynamiques migratoires dans les campagnes, à partir d'une étude de cas dans le Nord-Ouest du pays. Il montre que la migration interne et la migration internationale se déroulent de façon connexe, la venue des Afghans, notamment, venant pallier l'épuisement de la migration interne.
- 4 La rubrique *Sur le métier* nous fait entrer dans la question du logement, au centre des débats politiques et économiques de l'Iran contemporain. Niloufar Niksar, architecte reconnue et primée, interrogée par Amin Maghadam, met en évidence les logiques d'exclusion et de ségrégation au sein de la capitale iranienne. Elle revient sur le caractère rentier de l'économie nationale, dans lequel s'inscrit le marché immobilier. Les projets de rénovation urbaine aboutissent au déplacement de populations pauvres vers les périphéries et à des phénomènes de gentrification, comme dans beaucoup de métropoles. Chemin faisant, Niloufar Niksar donne son point de vue sur sa façon (participative) de concevoir l'architecture ou le rôle des femmes dans l'aménagement des espaces intérieurs.
- 5 La rubrique *Sur l'écrit* permet de poursuivre la réflexion sur les villes iraniennes et particulièrement sur Téhéran. Sepideh Soltaninia interviewe Hamed Khosravi, architecte et chercheur, co-auteur en 2017 d'un ouvrage avec Amir Djalali et Francesco Marullo intitulé *Tehran: Life Within Walls* dans lequel ils explorent l'histoire de Téhéran de ses débuts à la révolution islamique de 1979. Le livre discute les relations entre le nomadisme, ou la culture nomade, et l'État, s'intéressant à leurs influences sur l'extension de la ville, l'importance du bazar, la place des jardins, le rôle des femmes...
- 6 La rubrique *Sur l'image* est riche de deux contributions. La première complète le dossier sur l'Iran en proposant un entretien de Mina Saïdi-Sharouz avec Pouria Jahanshad, documentariste. À côté de films descriptifs sur les arbres, le bâti, les rues piétonnes, etc. financés par la municipalité de Téhéran, l'interviewé souligne l'intérêt de productions plus sociales et politiques sur la participation des citoyens à la fabrique de la ville, sur la vie informelle à Téhéran, sur un regard nouveau porté aux questions de genre, sur les migrants, sur les systèmes de contrôle du pouvoir dans la cité. La seconde contribution

est une étude d'Émilie Lavie sur la cartographie des réseaux d'irrigation, enrichie par de nombreuses photographies. Le texte n'est pas orienté sur l'Iran (quoi que ce qui est écrit puisse concerner ce pays dont les systèmes perfectionnés d'irrigations sont très anciens). Pour Émilie Lavie, les infrastructures d'irrigation, autrefois très visibles, tendent à le devenir de moins en moins avec l'essor de nouvelles techniques d'irrigation pressurisée, ce qui nécessite un renouvellement des méthodes de cartographie. Ces deux textes, très différents dans la forme et le fond, offrent tous deux une réflexion sur l'image (le cinéma, la photographie, la carte, *etc.*), son apport et ses changements.